

## LE PDG DE CARREFOUR DÉGOUVILLE

C'est une nouvelle retentissante pour tous ceux qui savent que les principaux mécanismes et supports de la malbouffe agissent au sein et depuis la grande distribution. Accordant un entretien au *Figaro*, Georges Plassat, PDG de Carrefour, première enseigne française et deuxième mondiale dans l'univers des grandes surfaces, déclare : « *Quand il n'y a plus que le prix, c'est la guerre des prix. Elle fragilise l'emploi et se termine sur des ruines, car il est facile d'y entrer et difficile d'en sortir.* » Poursuivant dans ce soudain accès de lucidité, il ajoute : « *La guerre des prix n'a jamais créé aucun pouvoir d'achat. Les prix baissent, les salaires stagnent et les impôts montent. Au final, il y a moins de revenus possibles, mais plus de mécontentement et de frustration.* » On se pince en relisant, pour avoir le souffle coupé avec la suite : « *Le juste prix est celui qui rémunère le talent, le travail et l'investissement. Chaque fois que l'on fait l'impasse sur l'un de ces maillons, on provoque des dommages collatéraux.* » Et Plassat de conclure en apothéose par cette phrase atomico-historique : « *Le juste prix dépasse la simple fonction du produit. Il prend en compte l'intangible, qui passe par le goût, l'origine, les procédés de fabrication, l'innovation et les qualités intrinsèques du produit.* » Fermez le ban. Vite, le sel et l'arnica ! Ne pouvant imaginer que l'homme apprenne *Marianne* par cœur, force est de constater que le propos relève de la révolution copernicienne pour le supermarché



vincent isore / ip3 press

**GEORGES PLASSAT**, PDG de Carrefour.

et qu'elle ne va pas manquer de secouer les têtes de gondole. Ni plus ni moins que l'application courageuse de la doctrine Girardot, PDG de Nestlé France, qui avait poussé un coup de gueule en mars dernier dans *le Figaro* en accusant les centrales d'achat de la grande distribution d'être des fossoyeuses du marché et de pratiquer le racket organisé pour arracher des prix toujours plus bas à leurs fournisseurs. Gageons que ce rocher dans l'étang ne manquera pas de provoquer des remous chez ses concurrents et de l'espoir chez les producteurs. Reste à connaître la réaction de Michel-Edouard Leclerc, tenant du système inverse, qui est en train de mettre une partie de la société française à genoux en écrasant l'économie de qualité avec ses diktats tarifaires. Si ce n'est pas la fin du racket, ni même le commencement de sa fin, c'est peut-être la fin de son commencement. *Wait and see.* ■

et qu'elle ne va pas manquer de secouer les têtes de gondole. Ni plus ni moins que l'application courageuse de la doctrine Girardot, PDG de Nestlé France, qui avait poussé un coup de gueule en mars dernier dans *le Figaro* en accusant les centrales d'achat de la grande distribution d'être des fossoyeuses du marché et de pratiquer le racket organisé pour arracher des prix toujours plus bas à leurs fournisseurs. Gageons que ce